

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_044_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[B\]](#)[Collection Boite_044_B-51-chem | Névrose expérimentale.](#)
[Item](#)[Experimental behavior disorder in the rat. F.W. Finger \(in: Hunt I, pp. 413-430\)](#)

Experimental behavior disorder in the rat. F.W. Finger (in: Hunt I, pp. 413-430)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0958

SourceBoite_044_B-51-chem | Névrose expérimentale.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Experimental Behavior disorders 957
in the rat. F.W. Finger (Hunt. I.
pp 413. 430)

Travaux ant¹³

Liddle (The expⁿ neurosis. Amer. J. Psychia-

94. 1035. 1041)

a observé que la distribution de l'activité du matin jusqu'à la journée changeait en fonction de la nourriture.

Evans et Hunt (The emotionality of rats Am. J. Psych. T55. pp 528-545) : réduction légère, mais statistiquement significative de l'activité du rat, c/ résultant du conflit de la discrimination de la voile.

Finger (Quantitative studies of conflict. II. J. comp Psych. 1941. T31) : des rats soumis à l'apprentissage des jumping box de Lashley où les erreurs sont punies → légère baisse d'activité (ceci en opposition avec ce qu'il se passe le mouvement, où l'activité ↑). cette réduction de l'activité ne dure pas de 24 h. BnF
MSS

Hunt et Schlosberg (The behavior of rats kept continuously in conflict. J. comp Psych. 1944) : on électrifie l'eau des rats qui nient et l'enlèvent en masse. Il se produit à l'angle d'inhibition de l'activité ; et c'est quasi

hallucinatoire, et de courtes périodes où l'eau n'est pas électrisée : dans ces périodes le rat s'approche de l'eau avec hésitation, en fait quelques pas, puis brusquement se retire, en secouant la tête et le nez rapidement et ainsi renoue le choc. On peut apparaître des convulsions ("fits") chez les rats (en leur versant quelques gouttes sur le nez). Tous ces rats démontrent si le courant était interrompu quelques secondes.

H. ests pensent que chez le rat la capacité à percevoir symbolique est trop peu développée pour permettre de manifester le moindre des troubles.

De nombreux auteurs ont montré que l'électrification neurologique, ou obturant des portions aggrégées, de la peau, d'intestinum (Fields : Contributions to visual discrimination in the white rat. comp. Y. 1931. T31)

Maier (Studies of abnormal behavior in the rat. 1939. + deux autres articles suivants). comp. Y. 1941) a montré la manière d'amener l'animal à épiphanie chez le rat. Morgan et Wadmann (conflict and audiogenic seizures. ~~not~~ comp. Y. 1941). Tandis qu'il remet en question les expériences de signification par rapport au conflit : 1759 gd + 1575